

Moins!
1800 Vevey
021 921 62 56
www.achetezmoins.chGenre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 5'000
Parution: 6x/annéePage: 23
Surface: 22'428 mm²Ordre: 844003
N° de thème: 844.003
Référence: 66221018
Coupage Page: 1/1

Trois ouvrages pour nous aider à sortir de la société du travail

LA TYRANNIE DU TRAVAIL. TRAVAILLER MOINS POUR VIVRE MIEUX

Stéphane Bodénès, Slatkine, 2009



Pour déboulonner le dictateur-travail qui tyrannise nos vies occidentales, Stéphane Bodénès n'y va pas par quatre chemins, mais par deux. Dans un premier temps, en appuyant là où ça fait mal: «*le travail tue et aliène. Pas seulement dans les camps de la mort ou dans les bas-fonds de Calcutta. Chez nous aussi.*» On en meurt directement (accidents du travail, surmenages, suicides) ou indirectement (accidents en route ou à la maison dus à la fatigue), dans un monde où seule une partie infime de privilégiés s'épanouit. De plus,

le travail vole le temps qui nous est donné durant notre vie au gré des étapes scolaire, peut-être universitaire, incontournableement professionnelle: «*Continuum gris d'un gaspillage phénoménal de temps, d'énergie.*» A quoi s'ajoute le devoir de dépenser son temps libre et son argent gagné péniblement dans l'industrie des loisirs et les temples de la consommation. Dans un second temps, le pamphlet cède la place au réquisitoire: il s'agit de modifier la société capitaliste ultralibérale en remettant le travail à sa

place. Et cela passe par la décroissance, qui «*n'est pas une fin mais un moyen à mettre au service de valeurs: plus de temps libre, plus d'autarcie économique, plus d'autogestion, plus d'être, moins d'avoir, plus de respect pour l'homme, pour son environnement fragile.*» Une série de petites et grandes actions concrètes est proposée, en vrac. «*Refuser le temps complet*»; «*Consommer le moins possible*»; s'activer contre la publicité; philosopher, au sens noble du terme: «*Ralentir! Réduire son rythme pour penser!*»

Entre les deux, la démonstration s'appuie sur deux constats: d'une part, le travail n'ayant rien de divin (Dieu travaille six jours puis se repose et se tait), il ne peut être le vrai remède au péché originel. D'autre part, se détacher du travail n'est pas «*utopique*»: l'utopie, fascinée par l'ordre, banni au contraire la moindre oisiveté.

Ce livre bref et incisif vient nous aider à nous détacher du travail, cette idéologie *omnipressante* – un néologisme que l'auteur ne renierait pas.

François Friche